

La Vie dans notre Église...

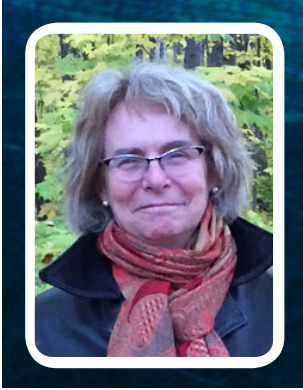
**Le « Tournant missionnaire »
un virage nécessaire
un changement de mentalité
pour une Église en sortie... p.24**



« A leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »

(Luc 9, 10)

Mot de la rédactrice

*Heureuse Église en marche!*

Je suis bien étonnée de constater que beaucoup de gens pensent encore que l'Église est mourante. Ils s'appuient sur le fait que les églises se vident de fidèles, qu'elles sont vendues quand elles ne sont pas carrément détruites. Cela témoigne d'une autre époque de l'Église, qui n'est plus. On pourrait s'en désoler, mais il vaut mieux regarder en avant.

Dans la réalité, l'Église est bien vivante, dynamique. Ça bouge en grand là dedans! De l'intérieur, je peux en témoigner quand je vois les énergies incroyables qui sont investies pour rejoindre les gens et être de son temps, tout en témoignant de l'amour du Christ pour le monde.

Récemment le personnel pastoral du diocèse s'est réuni pour réfléchir sur les défis et les pistes d'action possibles pour prendre le [tournant missionnaire](#) à l'invitation du Pape François. Comment être une Église en sortie? Certes la volonté et l'enthousiasme y sont, il y a du boulot sur la planche. Des transformations importantes s'imposent.

Oui, notre cher pape François souhaite du changement. Il le souhaite au point de vue théologique et pastoral - ce qui est en général bien reçu, mais également dans les structures mêmes de l'Église. Si on en juge par les informations révélées dans le reportage d'Alain Crevier paru à l'émission [Enquête](#) à Radio-Canada, c'est un grand défi à relever.

On ignore bien sûr comment tout cela va tourner. On ne peut que souhaiter le meilleur au pape François qui apporte un véritable vent d'espérance à l'Église catholique. Mais ce que je sais toutefois, c'est que sur le terrain, les personnes sont engagées avec passion dans les virages qui s'imposent.

Heureuse Église en marche, le Seigneur soit avec nous!

Bonne lecture!

Je vous invite à visiter notre nouveau site web
www.dsjl.org

Mot de la rédactrice	2
Réflexion de Mgr Gendron	3
Bishop Gendron's Reflection	4
L'édition 2016 de Je marche en famille.	
Une journée de bonheur!	5
OPUS	6
JMJ 2016 - Témoignages	7-9
Our simple garden	10
Community garden and prayer oasis	10
Portes ouvertes à Saint-Rémi	11
Fête de l'amour aux Jardins	12
Relance de la Vie consacrée	12
Pilgrimage "Took the Road"	13
Community Gardens à St. Raymond's	13
Expérience d'Assise 2016	14-15
Putting for Peace Golf Tournament	16
Bible Camp 2016	17
Formation disciples-missionnaires	18
La croix de l'évangélisation	19
Revenu minimum garanti : le MTC se prononce	20
Hymne automnal	21
J'ai lu : Heureux les pauvres	22-23
Osons des communautés missionnaires	24-25
Opération Paladin - Déjà 5 ans!	26
À la mémoire de Marguerite d'Youville	26
Agenda de l'évêque	27
Brunch de la Fondation	27
Temps de l'Avent	28



« Miséricordieux comme le Père »

Le Pape François impressionne ! Certes, il existe des voix discordantes mais, dans l'ensemble, croyants et non croyants voient en lui un « leader » exceptionnel. Comment expliquer ce qu'il est ?

À la fin d'août, à Bogotá en Colombie, j'ai participé au Jubilé de la Miséricorde du continent américain. Dans la vidéo ouvrant cette célébration, le Saint Père a insisté sur le fait que nous ne pouvions « être miséricordieux comme le Père », thème du jubilé, sans expérimenter personnellement la miséricorde du Père.

Commentant saint Paul qui reconnaissait la source de son dynamisme apostolique du fait qu'il « m'a été fait miséricorde » (1 Tim 1, 13), le Pape proposait de traduire « j'ai été miséricordié ! » Selon lui, ce néologisme manifesterait mieux qu'il s'agit non d'un désir théorique mais d'un geste concret du Seigneur qui s'est approché de l'Apôtre avec tendresse et l'a touché, de façon tangible pourrait-on dire, de sa miséricorde. Alors Paul a compris sa mission d'aller et de faire de même.

Ce que le Pape commente de Paul semble être aussi le fruit de son expérience personnelle. Nous connaissons la définition qu'il s'est donnée au début de son ministère : « Je suis un pécheur sur lequel le Seigneur a posé son regard ». Sa devise « miserando atque eligendo » (choisi parce que pardonné) exprime également un regard de miséricorde et un choix pour la mission. Telle serait la source de son dynamisme apostolique !

En ce jubilé de la Miséricorde, le Pape François nous appelle à discerner que nous sommes pécheurs « miséricordiés », pécheurs touchés par l'amour miséricordieux et choisis pour incarner de façon tangible, comme « disciples missionnaires », la tendresse de Dieu pour notre monde. Nous serons alors « miséricordieux comme le Père ».

L'année jubilaire s'achève. Il est temps d'accueillir la miséricorde!

+ Lionel Gendron, p.s.s.





"Merciful Like the Father"

Pope Francis makes quite an impression! Certainly, there are some dissenting voices but, on the whole, believers and non-believers both see in him an outstanding leader. How can we explain this?

At the end of August, in Bogotá, Columbia, I participated in the Jubilee of Mercy for the Americas. In the video opening this celebration, the Holy Father emphasized that we could not "be merciful like the Father", the Jubilee theme, without personally experiencing the Father's mercy.

Commenting on Saint Paul who acknowledged the source of his apostolic dynamism from the fact that "he received mercy" (1 Tm 1:13), the Pope suggested to translate this passage as "I have been 'merciéd'!" According to him, this neologism better evinced that it was not a matter of a theoretical wish but rather of a concrete gesture of the Lord who tenderly approached the Apostle and touched him, in a tangible way it could be said, with His mercy. This enabled Paul to understand his mission was to go out and do the same.



What the Pope was commenting about Paul seems also to be the result of his own personal experience. We are aware of the characterization of himself that he gave at the beginning of his ministry, "I am a sinner whom the Lord has looked upon." His motto, *Miserando atque Eligendo*, [By Having Mercy and by Choosing Him] also expresses a look of mercy and a choice for the mission. Such would be the source of his apostolic dynamism!

In this Jubilee of Mercy, Pope Francis is calling us to discern that we are "merciéd" sinners, sinners that have been touched by the Merciful Love and chosen to incarnate tangibly, as "missionary disciples", God's tenderness for our world. We will then be "merciful like the Father".

The Jubilee Year is coming to a close. It is time to welcome Mercy!

Bishop Lionel Gendron, p.s.s.

L'édition 2016 de « Je marche en famille » Une journée bonheur!

par *Pascale L'Hébreux*
Animatrice site web

Plus de trois cents personnes étaient rassemblées le 2 octobre dernier au Parc André-J. Côté de Candiac pour participer à la deuxième édition de la marche intergénérationnelle. Organisé par le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, cet événement familial a été fort apprécié tant pas les petits que par les plus grands.

Dès leur arrivée sur le site enchanteur, les participants ont eu la chance d'être accueillis par plusieurs membres du personnel du diocèse, dont Mgr Lionel Gendron et Mgr Claude Hamelin, et par des bénévoles qui étaient tout sourire devant cette foule venue célébrer avec eux leur appartenance à la grande communauté du diocèse. Avant le début de la marche, prévue pour 13 h, de nombreuses animations ont fait la joie des personnes présentes : jeux gonflables, maquillage, musique et autres divertissements. L'assemblée a également pu se régaler de bons



hot dogs et d'une variété de petites douceurs en échange d'un don. Plusieurs familles ont aussi accepté de participer à une séance de photographie devant un décor bucolique. Elles étaient par la suite invitées à récupérer leur photo de famille en consultant la page [Facebook](#) du diocèse, où un album avait spécialement été créé pour l'occasion.

Vers 13 h, Mgr Gendron a prononcé une brève allocution de bienvenue, avant de donner le signal de départ de la marche. Les gens, recueillis, se sont engagés les uns derrière les autres dans le chemin tracé par l'évêque pour prendre part à la marche. Solennellement, ils ont parcouru un kilomètre à travers la belle nature. La joie était palpable, car tous se réjouissaient d'être réunis dans un même objectif : former une grande et belle famille, comme le répète souvent Mgr Gendron lorsqu'il parle des paroissiens qui forment la communauté.



Cette activité diocésaine, à laquelle la population avait été conviée, a permis non seulement aux familles d'échanger entre elles et de créer des liens, mais également de soutenir financièrement les paroisses du diocèse. Considérant le bonheur qu'on pouvait lire sur tous les visages, on peut dire que l'édition 2016 de « Je marche en famille » a été un franc succès.

Mission accomplie à toute l'équipe du comité organisateur !

[Albums-photos de la marche](#)

OPUS - Présentation avec les mouvements et les Unités Pastorales

Le 17 Septembre, 2016

Nous sommes les Suzannes ...



Susan Kaller – Diocesan President CWL
Catholic Women's League -
Susan Gardner - Coordinatrice
SAINT JOHN Paul II Pastoral unit -

Quelle est notre « portée de coresponsabilité »
pour continuer à s'accorder, à s'harmoniser de
mieux en mieux, ensemble ?

Qu'est-ce qui fait, selon vous, que cette harmo-
nie soit possible ?

Nos conditions de succès :

Communication – dialogue ouvert
Coopération – travailler ensemble
Collaboration
Coresponsabilité



Déclaration CWL

The Catholic Women's League du Canada est
une organisation nationale enracinée dans les
valeurs évangéliques appelant ses membres à la
sainteté à travers le service au peuple de Dieu.

Déclaration Diocèse/Saint John Paul II PU

« Selon le dessein de Dieu et la mission de
l'Église : Nous, baptisés en Jésus Christ, allons
aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'Es-
prit, accueillir et révéler au monde la Parole qui
libère et donne vie ».

Site WEB : [Saint John Paul II PU](http://www.saintjohnpaulii.ca)





Ils étaient plus de 35 jeunes du diocèse à prendre le chemin de la Pologne pour vivre les JMJ 2016. Voici quelques témoignages.

par *Félix Valiquette*

S'il est vrai qu'au moment de mon inscription aux journées mondiales de la jeunesse, mes attentes et mes objectifs m'apparaissaient clairs, au moment de prendre l'avion le doute quant à ceux-ci m'est apparu.

J'avais confiance que ce voyage m'apporterait de nombreuses réponses ou du moins des pistes de réponses, quant aux questions qui m'habitaient. Cependant, lorsque vint le temps de quitter Montréal, je me suis remis en question quant à savoir si mon cœur était toujours dans ce même état que lors de mon inscription, si j'avais toujours cette soif d'en apprendre d'avantage sur ma foi et si cheminer avec Dieu m'était réellement nécessaire. Je me suis donc envolé pour l'Europe en remettant ce pèlerinage entre les mains du Christ. Arriverait ce qu'il voulait!

Et comme à son habitude, le Seigneur m'a fait découvrir la grandeur de Son amour, combien la vie est belle et comme il est bon d'être un en Christ.

By *Gabrielle Peralta*

This summer was the fifteenth World Youth Day, which was held in Poland. The first morning back in Montreal, I woke up with the feeling of the trip being a whole dream. I couldn't believe the last two weeks but I felt showered with so many blessings. Still, after almost two months, I can't get over the fact of how amazing this journey was.

It was my second time attending this event but it felt as if it was my first time again. I went with the most wonderful group from different parishes of Saint-Jean Longueuil's diocese. We spent a year getting to know each other and prepared for the trip with different activities, including spiritual ones and some to raise money.

For the majority of those in the group, it was their first pilgrimage. The excitement was at a pretty high level along with a few drops of nervousness.

Once we got to our first destination by bus, to the city of Wroclaw, the nervousness was quickly pushed away by the warm welcome

Voilà ma grande découverte à la suite du voyage : D'être aux côtés de 2,5 millions de jeunes croyants qui, par nos différences et nos ressemblances, formons le corps de notre Dieu vivant, voilà ce que c'est que de faire Église. Nous sommes tous et chacun une partie intégrante de Dieu et j'ai découvert ma valeur aux yeux du Seigneur grâce à ces moments de communion vécus en Pologne.

Mes JMJ resteront à jamais gravées dans ma mémoire. Je suis profondément reconnaissant d'avoir participé à cette expérience qui m'a stabilisé dans ma foi, qui m'a permis de solidifier pour de bon, je l'espère, ma fondation en Dieu et mon appartenance à l'Église!

S'il y a eu des moments moins joyeux, quelques querelles ainsi que des frustrations au sein du groupe, toujours nous sommes restés unis afin de se soutenir et de permettre à chacun de vivre pleinement ce que le Seigneur nous avait réservé pour chacune des journées de ce voyage!

Merci, je n'en retiens que du bon.
Soyez bénis,
À plus!!

of the Polish...especially by each of our host families. We will never forget them and will always remember how well fed we were...by the number of meals a day and the quantity of each! The theme of our first week was the Days in the Diocese. We were in Wroclaw and attended different catechesis meetings. Also, we did some activities to help the community and visited different places in town. We stopped in Czestochowa and visited the image of the Black Madonna. We also had the opportunity to visit the old concentration camp in Auschwitz.

Our second week there, we gathered with pilgrims from different countries each day, went through one of the Doors of Mercy, and attended mass in multiple lovely churches. Then in Krakow, we attended the major World Youth Day events: the Opening Ceremony with Pope Francis, the Way of the Cross, the Vigil mass and the Final Morning mass. We faced different challenges every day, whether it was transport, weather, injuries, etc. But we got through each and every one of them with a strong faith, patience, positivity, love and mercy. We learned a lot about ourselves, about others and about God.

For some, it was a time of reflection and reconnecting with God, for others, it was a chance to deepen their bond with God.



Par *Alexandra Cadar*
et *Jean-Pascal Dumoulin-Comeau*

Nous sommes un jeune couple et jeunes mariés! Il y a un an, nous étions plus ou moins conscients de l'année qui se préparait pour nous et qui allait se dérouler à toute allure ! Tout d'abord, nous nous sommes engagés à participer au Journées mondiales de la jeunesse à l'été 2016. Peu de temps après, étant fiancés depuis quelques années, nous avons pris la décision d'officialiser notre union durant l'été 2016 aussi. Vu de même, le traditionnel voyage de noces allait être pour nous un pèlerinage en Pologne, au cœur du Jubilé de la Miséricorde dans le cadre des JMJ.

Pour nous, le pèlerinage a commencé à Saint-Bruno, dans le petit groupe animé par notre cher ami Robin Béliveau. Que de riches moments de partage autour des textes bibliques ! Nous vivons encore la profondeur du Chemin de croix confronté aux Béatitudes, préparé collectivement par le groupe et animé par la délégation, à Wroclaw, notre diocèse d'accueil. Arrivés en Pologne, bien que nous fussions partagés entre deux familles d'accueil, nous avons passé de nombreux moments en couple, que ce soit les kilomètres de pluie torrentielle ou de soleil brûlant parcourus pour atteindre les trois rassemblements importants avec Pape François, ou bien les balades en amoureux dans les ruelles de Wroclaw, de Cracovie et de Prague. Et quels moments de communion et de joie vécus avec toute la délégation, sur le pont Tumski (pont des amoureux où ceux-ci scellent symboliquement leur amour en y attachant un cadenas et en jetant la clef) à Wroclaw lorsque nous avons lié le cadenas surprise, préparé avec amour par la délégation de Saint-Jean-Longueuil !



Le pèlerinage en Pologne a eu aussi ses défis. Le parcours à Auschwitz-Birkenau a été un moment vécu très différemment intérieurement dans le couple. Le premier arrêt était une visite silencieuse, individuelle. Nous avons parcouru le deuxième arrêt en compagnie de notre ami Laurent avec qui nous avons eu des échanges profonds sur les tourments et le sens de la vie.

Merci Seigneur pour toutes les personnes en union de prières avec nous, tout ce temps, tout particulièrement aux paroissien.nes de Saint-Jean-Longueuil. Merci Seigneur pour tous les moments bénis vécus en Pologne: l'accueil des familles polonaises, les échanges avec les jmjistes de toutes nations, les catéchèses et les visites aux sanctuaires, le temps de prière et de chant en groupe, l'euphorie inépuisable et contagieuse de Félix et les grands rassemblements dans un champ.

La joie d'appartenir à cette grande famille humaine de chrétiens a semé en nous des grains de miséricorde et saura nous guider sur le chemin imprévisible de la vie.

Our simple Garden is growing at St. Gabriel's

by **Tammy Labrecque**

In May, 2015 a simple garden was planted by a handful of parishioners at St. Gabriel's; a flower bed that would symbolize our support for the former students of Indian Residential Schools and their families during Ottawa's Reconciliation Movement.

This spring we added to our simple garden planting sunflower seeds stemming from the Theme for the 2016 Week of the Word Rise Up that was inspired by the Holy Year of Mercy proclaimed by Pope Francis.



Community vegetable garden and prayer oasis at St. Mary's Church

By **Eddie Toy**

This was our first time and, there were no expectations, of creating a community vegetable garden at St. Mary's behind the church. The harvest was shared with some of the senior exercise ladies who sampled a few cherry tomatoes and ground cherries. What a wonderful snack after Zumba!

We were also able to harvest some vegetables to make a tomato bean salad for our mid-summer BBQ dinner. As well, small flower gardens were created around the church, places where people can sit to pray, to contemplate or to relax.



Portes ouvertes à l'église Saint-Rémi

Par Lucie Van Winden

En 2015, en réponse au désir de notre curé, M. Yves Le Pain, un projet est mis sur pied : « Portes ouvertes de l'église Saint-Rémi » chaque dimanche, jusqu'à 16 heures, de la Saint-Jean-Baptiste jusqu'à l'Action de Grâce.

Ainsi, chaque dimanche, un groupe de bénévoles accueille les visiteurs, leur remettent un document sur l'histoire de notre église, leur font découvrir les œuvres d'art, l'architecture, les richesses de notre église et de notre patrimoine.

Des souvenirs

À l'entrée de l'église se trouvent deux panneaux, avec un bref historique de notre église, des photos à différents temps de l'année, à l'extérieur comme à l'intérieur. Un dépliant plus élaboré sur l'histoire de la paroisse est offert gratuitement. Des cartes postales de l'église et des croix de fer du cimetière. Une réplique miniature de notre église, fabriquée bénévolement par un paroissien doué, est là pour recueillir les dons des visiteurs.

Un livre souvenir est déposé sur une table pour recueillir les signatures. Une musique est diffusée, afin de

mettre une ambiance de respect et de recueillement.

Des visiteurs intéressés

Chaque dimanche, en moyenne, entre 50 et 60 personnes se présentent. Des touristes du Québec ou d'ailleurs qui aiment visiter les églises, des photographes, des gens d'autres confessions religieuses. Également, des travailleurs saisonniers agricoles de Saint-Rémi, très nombreux dans les environs (mexicains, guatémaltèques, honduriens) et qui composent la majorité des visiteurs. La communication se fait par signe pour connaître d'où ils viennent, chez quel producteur ils travaillent, leur famille et leurs enfants.



En plus de signer leur nom, certains visiteurs inscrivent des commentaires sur l'accueil, la beauté des lieux, la chance qu'ils ont eue de trouver une église ouverte sur leur chemin. Ils partagent leurs expériences de vie, leur admiration

devant ce monument si bien conservé. Ils sont curieux d'en connaître un peu plus sur la vie de la communauté de Saint-Rémi.

Cette année, près de 650 visiteurs se sont présentés dont 425 ont signé le

livre souvenir. De plus, 250,00\$ en dons et vente de cartes postales ont été recueillis.

Au-delà de l'accueil

Une découverte a surpris l'équipe. Ces gens ne sont pas que des visiteurs. Au-delà de l'accueil, certains viennent pour trouver du réconfort et même se confier sur les épreuves qu'ils vivent à ce moment de leur vie. Voici quelques faits vécus par l'une ou l'autre des équipes :

- Une dame africaine s'est mise à chanter une complainte de son pays.
- Un travailleur étranger, à genoux, a longé la grande allée, de l'arrière jusqu'à l'avant de l'église, en priant à haute voix et en sanglotant.
- Une jeune femme, s'étant enfuie victime de violence conjugale, est venue se réfugier à l'église (l'équipe présente l'a écoutée et conseillée sur les ressources existantes).

À notre grande surprise, des personnes fondent en larmes après un certain moment de recueillement dans un banc.

C'est un vrai privilège d'accueillir ces gens et d'aller à la rencontre de l'humain que l'on découvre derrière le visiteur.

Devant la réussite de cette expérience et la popularité de ce projet nous constatons que nous répondons véritablement à un besoin bien présent dans la communauté.

Visitez le site WEB :
unitepastoralelesjardins.ca

Fête de l'amour aux Jardins

Par **Lucie Van Winden**

Le dimanche 12 juin, à l'église Saint-Rémi, nous avons célébré la fête de l'amour. 24 couples soulignant un anniversaire de mariage ou de vie commune multiple de 5, participaient à cette fête.

À la suite de la célébration, tous les participants ont été invités à fraterniser autour d'un léger goûte et d'un verre de mousseux.

Les maires des différentes municipalités (Saint-Michel, Saint-Isidore et Saint-Rémi) étaient présents et ont offert aux jubilaires un cadeau souvenir.

Cet événement a été organisé par le comité des activités spéciales de la paroisse constitué de plusieurs bénévoles.



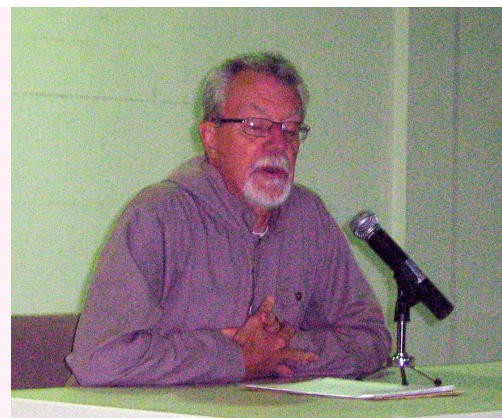
Relance de la Vie consacrée

Le 24 septembre dernier, près de 70 personnes issues des différentes communautés religieuses du diocèse étaient réunies au Centre La Résurrection de Brossard à l'occasion de la Journée de Relance de la Vie consacrée.

Père Jacques, moine cistercien de l'Abbaye Notre-Dame de Nazareth, était le conférencier invité. Le thème de sa communication : *Miséricorde ou Justice?*, avec comme point de départ la *Parabole des ouvriers de la onzième heure* (Mt 20, 1-16).

Après un temps d'adoration, les personnes ont échangé sur le sujet et ce qui s'en dégage est qu'au fond, avec la grâce de Dieu, il n'est pas si compliqué d'être miséricorde pour autrui. Les personnes ont beaucoup apprécié l'intervention du Père Jacques. Une belle journée!

Service des communications
Photos : Soeur Yolande Béliveau



Pilgrimage “Took the Road”

By **Sharon Cazemiro**

Our Lady of Good Council CWL

In this Jubilee of Mercy Year 2015-2016, the (CWL) Catholic Women's League, Our Lady of Good Council, Candiac, together with members of their parish of St. Raymond, TOOK THE ROAD on a Pilgrimage stepping through 3 of the 4 designated Holy Doors on our South Shore of Montreal.

We visited Sainte-Anne de Valrennes Basilica (Saint Marguerite d'Youville), Saint-Antoine-de-Padoue Co-Cathedral (Blessed Marie-Rose Durocher) and lastly Saint Francis Xavier Mission (Saint Kateri Tekakwitha) where after our tour we lunched together in their lovely tea room.

Each of us was inspired by the works of mercy with the poor and destitute displayed by the three saints whose lives were displayed at each of the three venues we visited. What an enriching way for us to commence our CWL fall program.



Community Gardens at St. Raymond's

By *Yvon Lebrun*

As part of the International year of Mercy, St. Raymond's parishioners built a community vegetable and prayer garden in May (behind the chapel at 3 Halifax) and reaped the harvest in September at the Complexe



Roméo-V Patenaude in Candiac after mass.

There was also pie-baking contest that ultimately provided the dessert. Everyone was invited to come and celebrate the Lord's blessing of a fruitful harvest.



Expérience d'Assise 2016

Du 2 au 19 septembre, un groupe de 19 personnes, dont sept de notre diocèse, ont vécu un pèlerinage sur les pas de François et Claire d'Assise.

par Nicole Sénecal-Doucet
Brossard

Un voyage à Assise pour marcher sur les pas de saint François, un rêve que je chérissais depuis quelques années. Et, c'est en 2016, année de notre 50e anniversaire de mariage, que Jean-Paul et moi avons choisi de vivre cette expérience.

Au tout début du voyage, le Père Néhémie, franciscain ac-



compagnateur, a souligné cet anniversaire durant une eucharistie. Dans la chapelle de la résidence où nous logions, à Rome, en présence de notre groupe, nous avons renouvelé notre engagement et Néhémie nous a donné la bénédiction



franciscaine. Ce furent, pour Jean-Paul et moi, des moments chargés d'émotion.

Durant un périple comme celui-là, plusieurs passages de l'Évangile prennent vie. Ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est que nous étions avec d'autres pour nous émerveiller et partager ces beaux moments. Sur les pas de François d'Assise, toute la Création forme une grande famille; son idéal : « Être beaucoup, à ne faire qu'un ». Il regardait, avec tendresse, tout ce qui présentait une ressemblance avec Jésus Christ.

Lorsque j'étais chez les Guides (pendant une quinzaine d'années...) la spiritualité de la route occupait une place importante : les excursions, la

vie dans la nature, les repas fraternels, le chant, la prière, la réflexion, l'esprit d'équipe, l'engagement, le service...De



Creux de rocher où François aimait prier

belles expériences de vie que je n'ai jamais oubliées. Le chemin d'Assise m'a permis de revivre plusieurs de ces bons moments.

Oui! Ce chemin m'a particulièrement inspirée. Dans certains lieux, on pouvait y voir des signes émouvants de la présence de François (photo 3) de sa piété et de son amour de la nature qui est un signe de Dieu.

Tout au long de ce chemin, en circulant à pied ou en autobus, je fus souvent saisie par la beauté des lieux et des paysages.

Comme les routes étaient parfois très escarpées, j'ai dû utiliser, à l'occasion, les moyens de transport qui étaient à notre disposition (taxi, autobus), afin de pouvoir vivre cette expérience intense mais tellement enrichissante.

Passer sa vie à aimer toute la création

Le message de François d'Assise est toujours d'actualité; c'est une manière d'être chrétien. Être témoin de l'Amour de Dieu, attentif aux pauvres, aux

démunis, aux marginalisés.

Ce fut un temps de ressourcement, un encouragement à poursuivre ma route vers le Père, à la suite de Jésus et à la lumière de l'Évangile, inspiré par le *poverello* d'Assise.

« Passer sa vie à aimer toute la Création... »

L'Expérience d'Assise a été pour moi, un temps de grâces, de louanges... Un temps précieux de partage et de Joie.

Je tiens à souligner le travail et l'implication extraordinaires de notre équipe d'animation. Grâce à leur conviction, leur dynamisme et leur Joie contagieuse, Marie Dandurand, Néhémie Prybinski et Francine Vincent nous ont aidés à vivre de précieux moments.

Chaque jour, nous étions invités à prendre un peu de temps pour ensemble, rendre gloire et louer le Seigneur pour ce que nous vivions de beau et de grand.

Une célébration de l'Eucharistie dans la nature, dans un lieu fréquenté par saint François, fut un moment fort, touchant et inspirant. Dans ce lieu de prière, toute la nature nous parlait de Dieu...(même le renard qui voulait passer inaperçu). (photo 5)



5



Basilique Saint-François à Assise



Le Tau franciscain



6

Photos 1,3 et 5 : Nicole Sénécal Doucet
Photo 2 : Claire Du Mesnil
Photos 4 et 7 : Nathalie Rioux
Photo 6 : Néhémie Prybinski, ofm

PUTTING FOR PEACE' GOLF TOURNAMENT

By **Eddie Toy**
St. Mary's

On Sunday, September 18th, 24 players (youngest was 21 and oldest was 89) participated in the first annual (we want to continue next year) "Putting for Peace Golf Tournament".

The participants played in the early afternoon at a 9-hole course at Mystic Pines Golf & Country Club in Kahnawake, followed by supper at Scotyz Bar & Grill on Taschereau Blvd. in Greenfield Park.

Mystic Pines is a beautiful peaceful scenic course with water and sand traps to make the game interesting. Our goal was to have fun, fun, fun! Even beginners were encouraged to come out and were told that golfers are well known to give golfing advice...wanted or not and if they did not want to tell

others their score, it was OK to keep the score between themselves and the Lord.

It was a wonderful opportunity for golfers and casual golfers to enjoy the game, to take in a late summer heat wave and to meet fellow members of the Saint John Paul II pastoral unit.

Golfers came from St. Mary, St. Augustine, Good Shepherd and St. Francis. Over 30 enjoyed supper at Scotyz after the golf including the non-playing spouse, family and friends.



« It was a wonderful opportunity
to take in a late summer heat wave
and to meet fellow members
of the Saint John Paul II pastoral unit ».

SAINT JOHN PAUL II PASTORAL UNIT

BIBLE CAMP 2016

By **Christine Wright**, pastoral agent

There was a lot of excitement on the grounds of St Mary's Parish from July 5th to 8th. Thirty-five children and youth along with twenty-two volunteers (youth and adults) came together for Bible Camp. "GOD'S FAMILY" was the theme. Children experienced and discovered GOD'S family through music, crafts, snacks and listening to stories. The stories were about people in the bible; saints, heroes in the church and in the world, as well as people in their lives. In other words, stories about God's family members, past and present! Emphasis was placed on how these bible stories play a part in our current day-to-day life.

Our annual 'Bible Camp Olympic Games' were based on water conservation. Each day team members worked together, transferring water from one bucket to another in various ways. The winning team was the one who wasted the least amount of water.

On Friday, during craft time, the children put together gift bags that contained pencils, writing pads and other items. These gift bags were then delivered to our local women's shelter so that when a mother arrives with their children, the children have a little welcome package.

On Friday afternoon we had our annual show. At the show, the children, through music, dance and skits, shared with their families, what they discovered and experienced during the week.



FORMATION DISCIPLES-MISSIONNAIRES

Nous préparons l'avenir



Nous nous formons à être disciples-missionnaires

Et vous?

Dès janvier 2017, nous offrirons un parcours de formation pratique visant la formation des disciples-missionnaires dans vos milieux. S'adressant à tout baptisé adulte qui souhaite dynamiser sa vie chrétienne et apprendre à davantage vivre et témoigner de sa foi, ce parcours est également adaptée aux personnes engagées bénévolement et appelées à la coresponsabilité avec les équipes pastorales.



Vidéo-promotionnelle

En bref :

- 12 rencontres, à raison d'une rencontre aux deux semaines
- de janvier à juin 2017
- à deux endroits : Longueuil (centre diocésain) et Saint-Jean-sur-Richelieu (Centre communautaire Saint-Eugène)
- par des personnes-ressources du diocèse, de l'*Institut de pastorale des Dominicains* et de l'*Institut de formation théologique de Montréal*
- au coût de 120\$ pour l'ensemble de la formation.

Découvrez le programme et inscrivez-vous dès le 19 octobre 2016 en visitant la page Web de l'Institut de formation théologique et pastorale :



[www.dsjl.org /fr/formation](http://www.dsjl.org/fr/formation)

La croix de l'évangélisation

par **Daniel Pellerin**
Solidarité sociale

Le 23 octobre dernier, à l'occasion de la célébration du [Dimanche missionnaire mondial](#), le diocèse recevait une invitée spéciale : la [Croix de l'Évangélisation](#). Elle a été présentée lors du lancement de l'année pastorale ⁽¹⁾ et d'une célébration spéciale qui a eu lieu sous la présidence de Mgr Lionel Gendron à la Cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue ⁽²⁾.

Une communauté importante s'était rassemblée pour cet événement et plusieurs dizaines de personnes de tous âges sont venues se recueillir au pied de la croix.

Bénie par le pape François avec une quarantaine de ces « sœurs », la Croix de l'évangélisation traverse l'ensemble des diocèses du Canada, comme des Amériques, en préparation du prochain Congrès missionnaire mondial qui se tiendra dans la ville bolivienne de Santa Cruz de la Sierra en 2018.



1 : Photo : Claire Du Mesnil



2 : Photo : Daniel Pellerin

Rencontre de Mgr Claude Hamelin avec le Saint-Père François



En septembre, à l'occasion d'une formation à Rome pour les nouveaux évêques, Mgr Claude Hamelin a eu le grand plaisir de rencontrer le pape François.

Revenu minimum garanti : Le MTC se prononce

Par Daniel Pellerin
Solidarité sociale

Le revenu minimum garanti est un thème à la mode depuis plusieurs mois au Québec. Le gouvernement provincial s'y intéresse et, avant lui, Michel Chartrand, Le Front commun des personnes assistées sociales et bien d'autres. Mais, on s'en doute, pas toujours pour les mêmes raisons. Depuis déjà trois ans, le Mouvement mon-dial des travailleuses et tra-vailleurs chrétiens (MMTC) en a fait un élément central de son plan d'action. Ce qui nous fait voir que cette question du revenu décent se retrouve sur des milliers de tribunes à travers le monde actuellement.

Pas surprenant que les membres du MTC au Québec l'aient abordée aussi lors de leur dernier rassemblement national annuel. L'enquête terrain, menée par le MTC national depuis 3 ans, confirme que le Revenu minimum garanti (RMG) est certainement le meilleur outil pour assurer les droits économiques des personnes :

« Nous constatons que de plus en plus de gens travaillant à temps plein n'arrivent pas à couvrir leurs besoins de base. Le monde du travail laisse les citoyenNEs dans la pauvreté. Le travail domestique, béné-vole, n'est pas reconnu à sa juste valeur. L'écart entre les riches et les pauvres ne cesse de s'ac-

croître. Certains programmes sociaux sont des trappes à pau-vreté. Nous croyons que la di-gnité de chaque personne doit être au cœur de notre projet de société, chaque membre de la société a son rôle à jouer et l'apport essentiel des activités non-rémunérées doit être recon-nu à sa juste valeur »¹.

Fort de cette analyse, le MTC national s'engage à réfléchir avec d'autres, le projet du « Re-venu Minimum Garanti » comme vision d'un projet de société. Il pose cependant certaines condi-tions : que ce programme soit basé sur des principes d'uni-versalité (afin que ce minimum décent soit accessible à tous et toutes), d'inconditionnalité (sans aucune contrepartie) et d'autonomie (que l'on puisse dépenser comme on veut).



Bas vignette :

Délégations des régions présentes lors du rassemblement national (Montréal, Saint-Jean Longueuil, Lanaudière, Outaouais, St-Eustache, Saint-Hyacinthe, Québec).

1. Déclaration finale du Rassemblement annuel du MTC, les 15 et 16 octobre 2016 à Trois-Rivières sous le thème « Bâtissons une société juste, fraternelle et durable ».



HYMNE AUTOMNAL

*La tombée flamboyante d'un soir d'octobre me plonge dans un silence sacré.
Inviolable instant de grâce, intangible mystère, sublime évanescence.
Le ciel s'embrase pour jouer sa dernière scène.
Enrobé de magnificence, l'astre de feu agonise en beauté.
Fatigués de soutenir le jour, des nuages attisent de riches arabesques.*

Par **Monik Faucher**
collaboratrice

Lorsque je suis témoin de ces épousailles crépusculaires, je reste immobile, comblée et médusée du corps au cœur. L'absolu m'emporte, une sérénité valse en moi, je respire l'infinitude. Je me retrouve dans la nature comme dans un sanctuaire grandiose et solennel. Tout m'enivre de beauté et de liberté : odeur des prés, campagnes ensoleillées de moissons, fraîcheur des monts, kaléidoscope coloré des vastes forêts, attraction des lacs et rivières... Le silence trône en roi dans ce décor majestueux. C'est à genoux que ma contemplation de l'automne évolue en prière. Cette création a le don de me «connecter» à l'essentiel, de faire éclore la fleur de la reconnaissance et de transmettre entre terre et ciel.

Même si cette saison nous décoiffe quelque peu, avouons qu'il nous charme par ses paysages aux teintes éblouissantes. Nos existences épousent ce rythme berceur et flamboyant, mais aussi, elles doivent s'adapter au dénuement qui embrume nos regards. Les champs pleurent l'opulente verdure, les feuilles nous tournent le dos,

les arbres se dénudent de leur parure d'or, novembre nous plonge dans une période plus léthargique. Semblable à nos pérégrinations sur terre, l'automne s'affiche transitoire. En douce, nous nous préparons au passage obligé de la blanche saison et des rafales polaires...

Toutefois, entre la chute des feuilles et la valse des flocons, nous aspirons au retour de la brise printanière et à la joie d'exhaler des bouffées estivales. Cette symbiose extatique avec la nature n'apporte que des effets positifs pour l'être tout entier. Le silence éloquent, le calme contagieux et l'étonnante sérénité contribuent à faire corps avec les éléments de cette nature si enveloppante.

À travers les mouvances des saisons, quelle sublime chance nous est donnée lorsque Créateur et création communient à cet Absolu qui «hante» nos cœurs de croyants. Lorsque ces moments sacrés nous éblouissent et nous transcendent, pourquoi ne pas s'unir pour célébrer cette grande Messe sur le monde!!!

*«Celui qui aura aimé passionnément Jésus
caché dans les forces qui font mourir la Terre,
la Terre en défaillant le serrera dans ses bras
géants...» Teilhard de Chardin*



HEUREUX LES PAUVRES ?

Recension du livre de Nicole Croteau, *Heureux les pauvres ?* Préface de Françoise David, éditions Médiaspaul, 160 pages, 2016.

Par Clément Farly

Nicole Croteau, l'auteure, a eu une enfance difficile. Au prix de 25 ans d'efforts et d'études, elle était parvenue à réaliser son rêve : travailler dans le domaine de la santé comme orthothérapeute. Elle était même devenue formatrice. Cette réussite professionnelle était ce qui donnait davantage sens à sa vie. Mais cela n'a pas duré. Autour de la quarantaine, sa vie a basculé. La maladie, des séjours répétés à l'hôpital, une santé fragilisée ont fait qu'elle n'a jamais pu retourner sur le marché du travail. Elle est rapidement tombée dans la pauvreté et y est restée, avec tout ce que cela comporte de difficultés et d'humiliations. Ce fut la lutte pour survivre au jour le jour. Cette précarité s'est atténuée quand, à 65 ans, elle a commencé à toucher la pension de vieillesse; ce n'était plus la misère, mais c'était encore la pauvreté.

Durant toutes ces années, elle a lutté, d'abord pour survivre,

mais ensuite pour parvenir à guérir de ses blessures d'enfance et à s'accomplir comme personne. Son expérience, elle a voulu la mettre par écrit, pour faire connaître la réalité des pauvres et enrayer leur stigmatisation.

Les souffrances de la pauvreté

Son livre comporte trois parties et vise trois objectifs. La première partie veut faire connaître la pauvreté de l'intérieur. Elle y décrit bien comment cette plongée soudaine dans la pauvreté a changé sa vie. D'abord, voir son emploi du temps changer radicalement, alors que le défi de réussir à manger chaque jour devient sa principale préoccupation et occupe la plus grande partie de son attention et de son horaire. Faire l'expérience d'avoir faim. Se retrouver de plus en plus isolée : en perdant son emploi, elle perd le réseau de son milieu de travail; elle ne voit plus plusieurs de ses amis parce que, faute de temps et d'argent, elle ne peut plus participer aux activités communes. Tomber graduellement dans la marginalité, avec la perte d'estime de soi qui s'en suit. L'humiliation de sentir le regard négatif ou condes-



cendant que les autres posent sur elle. La souffrance de ne plus avoir accès à la culture, de ne plus pouvoir s'acheter de livres ou se payer une sortie au cinéma. Ne plus pouvoir s'offrir de plaisir : un bon repas, une sortie avec des amis.

Au cours de sa longue traversée, Nicole a reçu l'aide de plusieurs personnes de bonne volonté ; elle le reconnaît et les en remercie.

Comment accompagner

La deuxième partie du livre intitulée « Comment accompagner ? » s'adresse aux aidants qui doivent éviter certains pièges et trouver le ton juste. Ne pas réduire les besoins essentiels à ceux du corps, mais reconnaître que les pauvres ont aussi d'autres besoins : trouver la nourriture du cœur et de l'âme, être entendus et écoutés, avoir des temps de répit, pouvoir se donner des plaisirs sans culpabilité. Nicole a constaté que malgré leur bonne volonté, les aidants étaient parfois mal à l'aise : crainte de blesser, sentiment de culpabilité, gêne devant leur impuissance à apporter une aide concrète. Elle propose des attitudes aidantes : donner

sans humilier, le cas échéant admettre son impuissance et essayer de transformer un rapport « aidant-aidé » en une relation plus égalitaire.

Voies de passage

Dans sa troisième partie, c'est aux personnes prises dans l'engrenage de la pauvreté qu'elle s'adresse. À partir de sa propre expérience de résilience, elle indique des voies de passage : malgré un départ difficile dans la vie, se reprendre en main ; retrouver une marge d'autonomie ; dépasser la culpabilité ; oser exister ; ne pas renoncer au plaisir. Il y a une renaissance et des recommencements possibles. On peut grandir à travers la pauvreté.

« Heureux les pauvres ? »
(Luc 6,20).

Pour répondre à la question, l'auteure insiste sur l'importance de reconnaître qu'il y a pauvreté et pauvreté. La simplicité volontaire peut contri-

buer à la joie de vivre. Mais il ne faut pas confondre la frugalité choisie librement et le dénuement subi : selon son expérience, ce dernier ne génère qu'angoisse, ressentiment et frustration.

L'auteure ayant choisi cette parole provocante de Jésus comme titre de son livre, je m'attendais à ce qu'elle la commente, soit pour s'en inspirer, soit pour la contester. Elle ne le fait pas. Dans le livre, il n'est pas fait mention de foi ou de religion. L'auteure mentionne avoir, pendant un certain temps, trouvé du secours dans la pensée positive véhiculée par le «nouvel âge». Maintenant, elle trouve sa nourriture dans l'art et la culture.

Le propos de l'auteur n'était pas de faire une analyse sociale de la pauvreté ou de dénoncer le système. Cela, Françoise David, députée de Gouin, le fait brièvement et vigoureusement dans la préface.

L'intention de l'auteure, en écrivant ce livre, était « de faire connaître la réalité des personnes aux prises avec la pauvreté et de rappeler que le dépouillement, même involontaire, peut s'avérer un passage révélateur du pouvoir que nous avons de nous transformer. » (page 154)

Cette description de la pauvreté vue de l'intérieur nous amène efficacement, nous lecteurs, à identifier nos préjugés fréquents vis-à-vis les « assistés sociaux » et à voir ceux-ci comme des personnes à part entière, avec chacune son histoire, ses souffrances, ses désirs légitimes de bonheur et d'accomplissement. Le témoignage intelligent de cette femme courageuse nous invite à plus d'empathie et de solidarité pour ces citoyens qui partagent avec nous la même dignité humaine.

« On ne peut à la fois devenir conscient de sa valeur et fermer les yeux sur la façon dont notre société ignore les plus vulnérables de ses membres »

Nicole Croteau

Osons des communautés missionnaires !

par **Frédéric Barriault***
Saint-Bruno-de-Montarville

Dans *La Joie de l'Évangile*, le pape François invitait tous les membres de l'Église à sortir de leur zone de confort afin de (re) devenir pleinement missionnaires. Le pape exhortait alors les Églises locales à s'engager dans un authentique tournant missionnaire afin que « la douce et réconfortante joie d'évangéliser » occupe la toute première place dans la vie ecclésiale¹.

Les évêques catholiques d'ici se sont rapidement engagés dans ce fameux tournant missionnaire. En janvier dernier, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec publiait un document majeur sur *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes*². Ce document invite les communautés croyantes à une authentique conversion missionnaire afin que la Parole de Dieu puisse rayonner jusque dans les recoins les plus reculés de la Terre, mais aussi chez nous, auprès des gens qui « ne connaissent pas Jésus Christ », ou qui ont délibérément tourné le dos au message des Évangiles.

La tendresse infinie du Père
Apôtre de la miséricorde et d'une Église aux portes grandes ouvertes, le pape François nous invite aussi à prêcher inlassablement — en paroles et en actes — la tendresse infinie du Père, particulièrement auprès des exclus, des persécutés, des abandonnés, des malades, des réprouvés, des oubliés, des écorchés vifs et de tous ceux qui ont fini par croire que l'amour de Dieu ne leur est pas destiné.

L'annonce de l'Évangile doit donc être la mission prioritaire de l'Église. « Évangéliser est, en effet, la grâce et la

vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe [d'abord] pour évangéliser », disait le bienheureux pape Paul VI dans son encyclique *Evangelii Nuntiandi*, en 1975.

Changement de mentalité...

Ce tournant missionnaire pose toutefois problème car il suppose un changement de mentalité dans nos communautés chrétiennes. Si la vocation première de l'Église est effectivement l'annonce de la Parole, il

faut faire en sorte que l'évangélisation soit la toute première priorité des paroisses et des fabriques. Or, trop souvent, des querelles émergent entre paroissiens, certains d'entre eux étant prêts à investir des sommes et des énergies colossales dans la sauvegarde de l'église paroissiale — quitte à sacrifier tout le reste, dont au premier chef l'embauche d'agent(e)s de pastorale.

On peut certes comprendre l'attachement de certains à l'église dans laquelle ils se sont mariés, où leurs enfants ont été baptisés, et où les funérailles de leurs parents ont été célébrées. Mais au point de sacrifier l'évangélisation et la pastorale la plus élémentaire, dans une Église en plein tournant missionnaire?

Faire Église

L'Église, communauté divine et humaine, est ô combien plus importante que l'église, bâtiment de bois, de brique et de mortier. Si majestueuses soient-elles, ces églises-là n'ont pas toujours existé. Au tout début de la colonie et jusqu'à une époque assez tardive dans certaines régions du Québec, les chrétiens se réunissaient dans de modestes églises en bois, ou aux abords d'une croix de chemin, en attendant la visite du missionnaire ou du prêtre desservant.



Parfois, faute de mieux, on érigeait des « oratoires de fortune » dans la cabane d'un habitant, dans un camp de bûcheron ou même en plein cœur de la nature sauvage. L'essentiel étant de « faire Église », de se réunir et de prier en commun, mais aussi partager la joie de l'Évangile, même dans un contexte périlleux et précaire comme celui de la jeune colonie canadienne. C'est en effet ce qu'ont fait les grandes figures missionnaires de notre histoire³.

Être disciple-missionnaire

Bien des catholiques — et je suis l'un d'eux — souffrent de timidité lorsqu'il s'agit de devenir d'authentiques disciples-missionnaires, d'assumer pleinement leur identité de chrétiens et de se laisser porter par la joie de l'Évangile et le souffle de la Pentecôte. Non, il n'est pas aisé de se faire missionnaire. Mais a-t-il jamais été le moins du monde facile d'annoncer la Parole de Dieu? Jésus n'a-t-il pas été crucifié précisément pour cela? Les chrétiens de l'Empire romain n'ont-ils pas été persécutés précisément pour cela, tout comme l'ont été bon nombre de croyants par les régimes fascistes, communistes ou dictatoriaux d'Europe, d'Amérique latine ou d'Asie, tout au long du 20^e siècle? Les chrétiens d'Irak et de Syrie ne sont-ils pas présentement persécutés pour cette raison?

Et nous, au Québec, que risquons-nous donc, sinon de devoir nous frotter, çà et là, aux railleries, aux sarcasmes, à la mauvaise foi, ou encore à l'hostilité ouverte de certaines personnes. Que je sache, nos vies ne sont pas en danger. Qui plus est, le pape François invite les catholiques à aller malgré tout à la rencontre de ces gens, pour qu'ils puissent « voir » à quel point la foi qui nous habite est incandescente, à quel point la joie de l'Évangile est contagieuse, à quel point est sincère notre désir d'ériger un monde plus juste, plus équitable, plus fraternel, plus miséricordieux. Même dans cet univers superficiel et parfois haineux qu'est celui des médias sociaux, il m'est maintes fois arrivé de transformer le regard que bien des gens jettent sur les catholiques, la foi et l'Église. Je ne sais pas si cela fait de moi un authentique disciple-missionnaire. En tout cas c'est un pas dans la bonne direction.

Et vous, comment entendez-vous vous y prendre pour devenir des disciples-missionnaires?

* Frédéric Barriault est rédacteur pour Communication & Société

Notes

1- Pape François, [La joie de l'Évangile](#) : exhortation apostolique Evangelii gaudium, Montréal, Médiaspaul, 2013,

2- Conseil Communautés et Ministères, [Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une « Église en sortie »](#) à la suite de La Joie de l'Évangile, Montréal, Assemblée des évêques catholiques du Québec, 2016,

3- Conseil Évangélisation et Vie chrétienne, [Figures inspiratrices des catéchètes](#), Montréal, Assemblée des évêques catholiques du Québec, 2016,

À Saint-Jean-Longueuil

Le personnel pastoral du diocèse s'est réuni le 18 octobre pour discuter du tournant missionnaire et des défis qu'il pose. Mgr Raymond Poisson, évêque du diocèse de Joliette, était le conférencier invité.



Opération Paladin - Déjà 5 ans!

par **Robin Béliveau**

Agent de pastorale, responsable des paladins

L'Opération Paladin grandit tellement vite! 12 jeunes du diocèse ont déjà suivi le parcours de formation en techniques d'animation avec stage en paroisse.

Il y a plusieurs changements cette année. La formation se donnera à la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue car il nous fallait un endroit plus central dans le diocèse pour permettre aux jeunes qui vivent plus éloignés de participer. Nous avons aussi de nouveaux animateurs anglophones : Alexandra Di Lallo et Jason Lopez. Paladin se donnera aussi en anglais.

Leurs journées de formation seront les 8 octobre, 5 novembre et 10 décembre prochains tandis



Des paladins retrouvant leur confrère Pietro à Cracovie aux JMJ. Quelle chance de le revoir!

que le 25 mars, à la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue aura lieu la célébration de reconnaissance présidée par Mgr Lionel Gendron.



À la mémoire de sainte Marguerite d'Youville

Présidée par Mgr Jacques Berthelet en présence des quelques membres de la communauté des Soeurs grises, une belle célébration s'est tenue le 16 octobre en la basilique Sainte-Anne de Varennes pour commémorer l'anniversaire de la sainte, native de cette petite municipalité.

On se souvient que Mère d'Youville repose maintenant dans la basilique, ses restes mortels ayant été transférés en 2010 à la suite de la vente de la Maison mère, rue Guy à Montréal.

Dans le feuillet paroissial, Mgr Berthelet écrit : « Sa fête est une occasion de rendre grâce à

Dieu pour le don qu'il a fait à l'Eglise de cette femme dont le dévouement pour les pauvres et la charité universelle lui ont valu d'être canonisée, il y a 26 ans. »

Mgr Berthelet est, depuis septembre 2016, modérateur de la paroisse et recteur du sanctuaire.

Rappelons que le sanctuaire Marguerite d'Youville, situé à côté de la basilique, offre une exposition sur la vie et l'oeuvre de Mère d'Youville. Une page d'histoire à découvrir.

Pour visiter les sites WEB :

[Basilique Sainte-Anne de Varennes](#)

[Sanctuaire Marguerite d'Youville](#)



AGENDA DE L'ÉVÊQUE

NOVEMBRE

1er	Réunion de l'Inter-Évêques, Montréal	22 au 24	Réunion du Bureau de direction et du Conseil permanent de la CÉCC, à Ottawa
2	Réunion avec les Présidents d'assemblée de Fabriques	24	Réunion du Conseil diocésain de la vie consacrée
7 et 8	Journées presbytérales, à Cap-de-la-Madeleine		
9 au 17	Visite romaine de la présidence de la CÉCC		
18	Messe et activités entourant les fêtes du 350e anniversaire de fondation de la paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge et du 175e anniversaire de l'église, La Prairie (14h30 à 19h45)	2 au 4	Visite pastorale de l'Unité pastorale Les Jardins
20	Confirmations des adultes – 2e cohorte, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil (14 h)	6	Rencontre conjointe des quatre partenaires (Conseil diocésain de pastorale, Équipe de direction, Conseil presbytéral et Comité « Se donner un second souffle »

DÉCEMBRE

Brunch de la Fondation Mgr Gérard-Marie-Coderre

Le brunch annuel de la Fondation Mgr Gérard-Marie-Coderre s'est tenu le 30 octobre au Parcours du Cerf de Longueuil. Plus de 90 personnes ont eu la chance d'entendre le poignant témoignage de Soeur Gilberte Bussière, kidnappée à Tchéré au Cameroun, en avril et mai 2014 par des Boko Haram. Soeur Gilberte, de la congrégation Notre-Dame, vivait au Cameroun depuis de nombreuses années lorsque les événements sont survenus.

Elle raconte avoir eu peur dans les premières heures de la séquestration, puis elle a lâché prise, dans la sérénité, la confiance et l'espérance. Avec ses deux compagnons, deux missionnaires italiens, ils ont tant bien que mal composé quotidiennement avec les



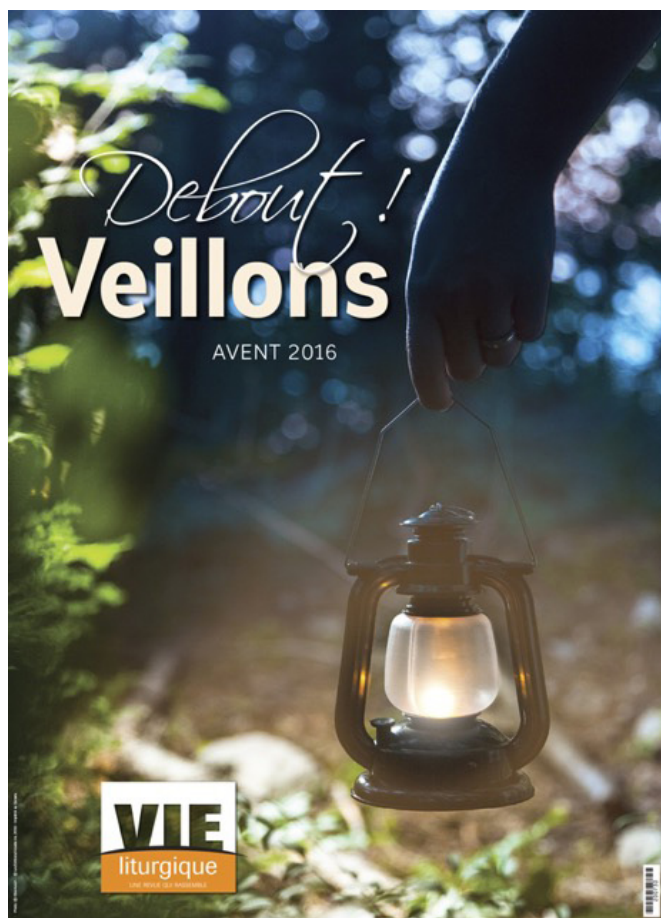
Soeur Gilberte Bussière est entourée de Mgr Lionel Gendron et de Stéphane Vachon, président de la Fondation

moyens très restreints qu'on mettait à leur disposition.

En dépit des conditions difficiles, de la peur et l'angoisse dont elle parle peu, pour Soeur Gilbert il s'agit d'une expérience spirituelle forte et d'un temps de bénédiction. Au terme de sa communication, les gens touchés par son récit se sont levés pour l'applaudir et la remercier.

Rappelons que la Fondation Mgr Gérard-Marie-Coderre apporte son appui financier à l'Institut de formation ainsi qu'au service des communications du diocèse. Nous leur exprimons toute notre reconnaissance.

[Album-photos](#)



Autorisé par Vie liturgique

« **Le temps de l'Avent** ouvre l'année liturgique ; il nous éduque à une attitude d'attente tournée vers « l'a-venir », attente d'une venue du Christ Messie. Celui que nous attendons est déjà venu au moment de son Incarnation. Il viendra à la fin des temps dans la Gloire. Cette attente ne porte pas sur un passé ou sur un avenir lointains tous les deux, mais elle concerne notre vie quotidienne.

Dieu vient à moi chaque jour, à tout instant, en tout ce qui advient. Nous devons porter notre regard sur l'aujourd'hui. Notre attente est celle d'une rencontre plus intérieure, personnelle avec Dieu dans l'amour. »

L'Avent comme toute attente est un temps de préparation pour recevoir l'Enfant-Dieu :

Comment vais-je faire pour l'accueillir davantage, dans mon cœur et dans tout ce qui fait que « je suis moi » là où je suis ?

Dom Guerric d'Igny (XII^{ème} siècle)

La vie dans notre Église **Vol 3 N° 1 - Octobre 2016**

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gilles Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Animatrice WEB : Pascale L'Hébreux

Ont collaboré à ce numéro : Mgr Lionel Gendron, Pascale L'Hébreux, Susan Gardner, Félix Valiquette, Gabrielle Peralta, Alexandra Cadar et Jean-Pascale Dumoulin-Comeau, Tammy Labrecque, Eddie Toy, Lucie Van Winden, Sharon Cazemiro, Yvon Lebrun, Nicole Sénécal-Doucet, Chrisitne Wright, Yvon Métras, Daniel Pellerin, Monik Faucher, Clément Farly, Frédéric Barriault, Robin Béliveau, Ginette Fournier.

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)



Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : Décembre 2016

***La vie dans notre Église* est une publication du
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**